

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**

A large log with a cut end showing wood grain, red markings, and a yellow label. The log is positioned vertically, with the cut end at the bottom. The wood grain is clearly visible, and there are several red markings on the cut surface, including a large 'A' and a circle. A yellow label with a green logo and text is attached to the cut end. The background is a blurred natural setting.

UTILISATIONS ET MARCHÉS DES FRUITIERS FORESTIERS

ALICE GAUTHIER

Minoritaires en forêt et particulièrement dispersés, les fruitiers forestiers ne constituent qu'une part marginale du marché du bois. De nombreux exploitants forestiers ne savent d'ailleurs pas les valoriser et ces essences finissent parfois parmi les bois divers dans des lots destinés au chauffage. Même si la plupart des arbres ne peuvent prétendre à mieux, quelques spécimens méritent une valorisation, leur bois pouvant être recherché pour des utilisations spécifiques. Leur rareté et leurs qualités esthétiques et technologiques leur confèrent alors des prix particulièrement intéressants.

Cet article tente de synthétiser les utilisations possibles de tels bois et les qualités recherchées mais aussi de décrypter ce marché en marge des filières classiques.

Les bois de fruitiers forestiers, lorsqu'ils sont exempts de toute altération, présentent des qualités exceptionnelles. Homogénéité, grains fins, densité élevée, stabilité dimensionnelle et couleurs chaudes leur permettent des utilisations nobles et variées (tableau 1) : ameublement, marqueterie, menuiserie et décoration intérieure, objets d'art, facture instrumentale. Chacune d'entre elles nécessitant des qualités esthétiques et/ou techniques spécifiques. Du coup, les dimensions et les qualités recherchées sont extrêmement diversifiées, voire parfois contradictoires.

DES UTILISATIONS EN MENUISERIE ET ÉBÉNISTERIE...

La rectitude, le droit fil et un accroissement régulier sont les qualités indispensables pour un usage en menuiserie ou ébénisterie. Certains défauts sont quant à eux rédhibitoires : corps étrangers dans le bois, fente importante (roulure, gélivure, cadranure), trace de chancre ou de gui, poche de gomme importante (merisier et poirier), entre-écorce, altération, fils tors, coloration anormale (veine verte), double aubier (lunure)...

Pour la fabrication ou la restauration de meubles, la marqueterie et la décoration intérieure, les artisans recherchent à la fois des placages décoratifs et des bois massifs. L'utilisation en bois massif nécessite un approvisionnement auprès d'un scieur à façon sous forme de plots, d'avivés ou de planches d'une longueur minimale de 1,5 mètre et d'épaisseurs variables. Il est également courant que les ébénistes s'échangent des lots de bois ou récupèrent des lots anciens déjà secs. Pour le placage, les trancheurs s'approvisionnent en rondins ou en avivés principalement auprès d'exploitants forestiers spécialisés et plus rarement directement auprès de propriétaires. Les tarifs pratiqués pour les différents placages tranchés sont très hétérogènes et varient selon la quantité, l'essence, la qualité, les couleurs et la richesse du dessin. À titre d'exemple, l'entreprise Maréchaux propose des tranchages six dixièmes de millimètre au prix de 10,35 euros/m² pour le merisier et 18,40 euros/m² pour l'alisier.

* www.wat.tv/video/bois-montant-version-finale-fb92_e7ww_.html

Contrairement à d'autres essences, les singularités de type bois moiré, ondé, moucheté, loupe ou ronce sont rares chez les fruitiers forestiers et ne sont pas particulièrement recherchées. Ainsi, l'appellation « merisier ondé » désigne en général du bois de bouleau jaune du Canada (*Betula lutea*).

Pour les meubles de grande valeur, les ébénistes et les restaurateurs de meubles utilisent des placages sciés au « bois montant »* d'une épaisseur de treize dixièmes de millimètre. Ces feuilles sont souvent vendues au poids entre 50 et 90 euros/kg.

... ET DES MARCHÉS DE NICHE

Parmi les nombreuses essences utilisées, dans la facture instrumentale, les fruitiers (poirier, merisier et parfois pommier) peuvent être utilisés pour la fabrication de caisses de résonance (dulcimers, épinette des Vosges), le cormier est parfois utilisé pour la conception d'archets de musique ancienne ; les merisier, cormier et poirier dans la conception d'instruments à vent de musiques anciennes et traditionnelles (cornemuse, copie et restauration d'instruments de musique de l'époque renaissance). Ce type d'utilisation concerne des petites quantités mais il s'agit d'une branche valorisante pour les bois. Les bois recherchés doivent alors être sans défaut, de droit fil, aux dimensions requises et présenter des qualités physiques précises (en particulier une grande stabilité dimensionnelle) sans oublier un aspect esthétique. Les artisans utilisent en général des bois bien secs préparés en feuillet de quelques millimètres d'épaisseur de sciage brut ou, pour les parties plus petites, de chutes diverses.

Les coutelleries s'approvisionnent également en fruitiers forestiers auprès des tourneries industrielles sous forme de carrelats de bois.

Les artisans d'art, de tournerie et de tabletterie utilisent quant à eux des produits très divers et peuvent également rechercher des pièces dont les défauts les rendent impropres à un usage en menuiserie ou ébénisterie (bois échauffé ou parasité par du gui ou des insectes, intersection de branches, racine...), y compris de petites sections. Chaque artisan travaille à valoriser une forme ou une couleur spécifique et s'approvisionne donc souvent en bois brut. Il prospecte alors auprès de marchands de bois de chauffage, de particuliers ou via des échanges entre artisans. Parfois, l'approvisionnement se fait par l'intermédiaire d'un exploitant forestier spécialisé dans la prospection de bois rares ou via des bourses de bois sur internet. Les achats se font au volume ou, le plus souvent, au poids. Les prix, très hétérogènes, sont souvent compris entre 7 et 10 euros/kg pour les fruitiers (alisier, cormier, poirier...). Les bois sont également parfois directement récupérés à l'issue d'un chantier sans qu'il n'y ait de transaction financière.

RECONNAÎTRE SUR PIED LES ARBRES DE QUALITÉ

Les fruitiers sont des essences fragiles présentant souvent des altérations ou des défauts de forme. Par ailleurs, ils atteignent rarement des dimensions satisfaisantes. Aussi, les arbres susceptibles d'avoir une valeur intéressante sont plutôt rares. Pour les qualités ébénisterie et tranchage, il est en général exigé un diamètre, au milieu de la grume et sur écorce, supérieur à

40 cm et 3 mètres de longueur, des bois sains et sans fente, une coloration homogène, une courbure inférieure à 1 cm par mètre, une bille cylindrique à accroissement régulier, moins d'un nœud clair par billon de 2 mètres. Ces critères permettront de se faire une idée du potentiel d'un arbre sur pied. Cependant, ces exigences peuvent être revues à la baisse, comme lors des ventes expérimentales de 1998 et 2000 de l'opération « bois d'artisanat » en région Centre, en France. Dans ce cas, le cahier des charges prévoyait une longueur minimale de la bille de pied de 1,70 mètre jusqu'à la première couronne de branches, un diamètre minimum à 1,30 mètre de 25 cm, l'extrémité des grumes saines, l'absence d'arbres morts, torsadés ou présentant des trous de pic, un excentrage du cœur limité à 10 % du diamètre au maximum, des arbres cintrés au maximum de 2 % (cintrage de 2 cm pour 1 mètre de long), et un abattage effectué avant le mois de janvier pour éviter l'effet de bleuissement.

Les données relatives aux prix des billes de pied (vente bord de route) sont assez rares et très hétérogènes. Elles varient selon le volume unitaire des arbres, la taille et la qualité des lots (la valeur d'un lot ne dépendant souvent que de quelques arbres). La demande est actuellement soutenue pour l'ensemble des fruitiers forestiers mais les prix pratiqués ont nettement diminué par rapport à ceux des années '90. Quelques régions comme la Champagne-Ardenne ou la Franche-Comté organisent de manière régulière des ventes groupées de bois bord de route comprenant des lots de fruitiers forestiers. Au cours des ventes de feuillus précieux bord de route du printemps 2008, on a pu observer une légère baisse du cours du

merisier et un taux d'invendus plus élevé qu'en 2007, tandis que l'alisier torminal était toujours extrêmement demandé. Ainsi, à Froideconche (février 2008), les bois de placage d'alisier de belle qualité se sont vendus en moyenne 2 000 euros/m³ (maximum : 3 065 euros/m³) et la petite tranche, très demandée, entre 1 000 et 2 000 euros/m³. Le merisier s'est quant à lui vendu en moyenne 190 euros/m³ (maximum : 330 euros/m³) avec un taux

d'invendus de plus de 40 % et une légère diminution de prix par rapport au printemps 2007.

L'observation des ventes de bois du printemps 2008 montre que le prix du mètre cube d'alisier pour un diamètre supérieur à 55 cm et une belle qualité tranchage, peut dépasser les 3 000 euros/m³. Sur pied, les merisiers d'un diamètre supérieur à 55 cm se vendent dans des fourchettes comprises

Tableau 1 – Utilisations nobles et variées des bois de fruitiers forestiers.

Essence	Densité	Caractéristiques	Dimensions souhaitées	Utilisations
Alisier	0,70 à 0,80	Brun rosé mais plus clair que le poirier, texture homogène	Diamètre (1,30 m) : 50-55 cm ; 3 à 4 m de bille	Meubles et décoration : placage et massif, parfois teint en noir pour imiter l'ébène. Mancherie et outils de mesures. Lutherie (pièces mécaniques de piano). Tournerie et sculpture. Souvent commercialisé sous l'appellation de poirier, bois clair recherché.
Cormier	0,80 à 0,95	Brun grisé, dense, très dur, homogène, grain fin	Diamètre : 50-55 cm ; 3 à 4 m de bille	Outils anciens (engrenage en bois...), marqueterie. Lutherie (restauration d'orgues, pièces mécaniques de piano, instruments à vent). Queues de billard.
Merisier	0,60 à 0,65	Brun rosé à miel	Diamètre : 50-55 cm ; 3 à 4 m de bille	Meubles, menuiserie, décoration intérieure. Lutherie (caisses de résonance, instruments à vent ancien).
Poirier	0,70 à 0,85	Brun rosé, bois dense grain très fin, texture homogène	Diamètre : 50-55 cm ; 3 m de bille	Sculpture, tournage, placage pour les meubles et la décoration, parfois teint en noir afin d'imiter l'ébène. Lutherie (flûtes et instruments à vent, clavecins, caisses de résonance).
Pommier	0,70 à 0,75	Rose chamois, bois dense, homogène, texture fine	Diamètre : 20-25 cm ; 2 à 2,5 m de bille	Tournerie, mancherie, placage pour la marqueterie et les meubles. Lutherie (caisses de résonance). Bois fragile et souvent taché par des champignons.
Autres fruitiers : sorbier des oiseleurs (sculpterie, tournerie), prunelier (marqueterie), prunier (lutherie), cornouiller mâle (tournerie, flûtes, cornemuses, archets baroques).				



Figure 1 – Vues du bois des principales essences fruitières en forêt : alisier, merisier, pommier, poirier. On peut également compter le cormier, le sorbier des oiseleurs, le prunelier, le prunier, le néflier, le cornouiller mâle... (source : xylothèque UCL).

entre 150 et 400 euros/m³. Bord de route, des arbres exceptionnels peuvent atteindre, pour la partie tranche, des valeurs comprises entre 1 500 et 1 800 euros/m³ mais cela reste marginal. Pour les autres essences, les prix peuvent varier dans des proportions importantes, une belle bille de poirier peut se vendre entre 200 et 500 euros/m³, le cormier est, quant à lui, de valeur légèrement inférieure, tandis que le pommier, essence nettement moins demandée à cause de sa fragilité, dépasse rarement les 150 euros/m³.

COMMENT VALORISER AU MIEUX CES BOIS ?

En amont, il s'agit de préserver la valeur potentielle de ces arbres : les fruitiers forestiers (sorbier, alisier, pommier, poirier, cormier ou merisier) sont des essences fragiles qu'il convient de protéger. Aussi, le propriétaire aura à cœur de les repérer dans sa parcelle et d'assurer aux tiges d'avenir, c'est-à-dire présentant au minimum une certaine rectitude et exemptes de toute trace d'altération, à la fois les soins propices à leur développement (tailles de formation, travail à leur profit...) mais aussi de veiller à les protéger de tout risque de blessures tout au long de leur développement (passages d'engins, travaux forestiers divers...). Par ailleurs, l'exploitation des fruitiers forestiers doit se faire avant que la qualité des billes ne s'altère et en évitant les risques de coloration anormale ou de pourriture, c'est-à-dire en général entre 60 et 100 ans selon les essences.

La valeur des fruitiers forestiers ne pourra être connue qu'une fois l'arbre coupé. Aussi, est-il plus judicieux de proposer ces essences lors de vente bord de route. L'entre-

preneur de travaux forestiers en charge de l'exploitation et du débardage devra réaliser un travail particulièrement soigné. Le stockage des grumes étant délicat, il faut éviter tout risque d'altération et, idéalement, stocker les plus belles grumes à l'abri de la pluie et du soleil. Il est à noter que certains utilisateurs de bois de tranchage peuvent avoir des exigences précises sur la période de coupe : abattage en lune descendante, entre novembre et février (hors période de gel) ; mais aussi sur les conditions de stockage : mise sous abri dans les 15 jours en ayant pris soin d'enduire les extrémités et les blessures de colle ou de peinture pour éviter les risques d'altération...

Plusieurs éléments de contexte rendent difficile la valorisation optimale des fruitiers forestiers :

- le nombre réduit d'arbres disponibles ne permet pas toujours de constituer

des lots de taille suffisante pour susciter l'intérêt d'un acheteur. La solution peut être le regroupement de propriétaires voisins pour atteindre un volume minimal de 25 m³ correspondant au contenu d'un camion grumier. Pour des essences plus rares que le merisier et pour des billes de qualité exceptionnelle, ce volume pourra néanmoins être revu à la baisse ;

- les circuits de valorisation étant très spécifiques, il est difficile pour un propriétaire forestier de trouver l'interlocuteur idoine. La grosse scierie industrielle qui achète habituellement ses coupes ne sera pas, dans ce cas particulier, la plus à même d'acheter ces espèces à un prix intéressant. En effet, les faibles volumes, les dimensions particulières, l'obligation du séchage des bois jusqu'à 12 % nécessitent des réglages spécifiques qui ne sont pas compatibles avec la vitesse



de production des grosses unités. Les scieurs à façon, capable d'adapter leur outil de coupe, seront déjà plus intéressés par ces essences. Certains exploitants forestiers, voire parfois des artisans menuisiers ou ébénistes, se sont dotés de banc de scie et peuvent également soit les acheter directement, soit les préparer pour une vente. Enfin, les gestionnaires de propriétés (coopératives et experts) peuvent également favoriser le regroupement de lots et connaître les interlocuteurs susceptibles d'être intéressés par ces essences particulières.

Pour les bois d'artisanat, des exploitants se sont spécialisés, ce qui nécessite de connaître les exigences des utilisateurs potentiels en termes de qualité et de format ainsi que les particularités qu'ils aiment travailler, de connaître les méthodes de récolte et de conservation de ces bois particuliers, et d'être en contact avec un réseau d'artisans à la recherche de ces bois spécifiques.

Prendre part au marché des fruitiers forestiers nécessite donc de s'impliquer dans le développement d'une filière locale ; cela passe par le tri des essences en forêt et par des partenariats entre propriétaires et scieurs ou exploitants spécialisés, ce qui peut éventuellement être fait grâce à l'intermédiaire de gestionnaires forestiers. Différentes solutions se mettent en place actuellement : ventes groupées bord de route orientées feuillus précieux, scieries mobiles, bourses au bois d'artisanat sur

internet*... il importe que chaque région fasse un travail visant à faciliter les contacts entre les différents acteurs (propriétaires, scieurs mobiles, entreprises d'ébénisterie...).

BIBLIOGRAPHIE

- ¹ LAMBILLON J.-M. [2006]. *Précieuses singularités et anomalies du bois*. Publications de l'AIESB, Éd. du Grand Chemin, 57 p.
- ² Collectif [2007]. *Mieux valoriser les essences secondaires à bois d'artisanat*. Actes du séminaire Technomed du 7 juin 2007 à Montpellier. www.crfp-lr.com/telecharg.htm#tecnomed.

Cet article est paru précédemment dans le numéro 184 de Forêt-entreprise dans un dossier intitulé « Fruitiers forestiers : revenus et diversité ».

Alice Gauthier

alice.gauthier@cnppf.fr

Institut pour le Développement
Forestier (IDF)

23, avenue Bosquet
F-75007 Paris

* Par exemple la bourse « Bou'd'Boa » développée par le CRPF Languedoc-Roussillon et l'interprofession régionale Arfobois : www.arfobois.com.